

Une campagne laborieuse

Si un déficit d'offre peut parfois laisser entrevoir une mise en marché aisée, force est de constater que ce postulat est loin de s'appliquer pour cette campagne. Avec une consommation pénalisée par une perte de pouvoir d'achat, les ventes sont souvent difficiles en dehors des engagements des enseignes. Malgré une bonne qualité du produit, le déstockage peine en début d'année et des concessions de prix sont nécessaires à une période où les prix repartent habituellement à la hausse. En dépit d'une campagne qui s'étire jusqu'à fin mai, les cours ne progressent pas vraiment. Dans ce contexte, les prix, bien qu'inférieurs à l'an passé, demeurent encore satisfaisants pour les expéditeurs. Toutefois, l'augmentation globale des charges pèse lourdement sur le résultat économique des entreprises.

GLOSSAIRE

- calibre 27 = 105 à 115 g
- calibre 30 = 95 à 105 g
- calibre 33 = 85 à 95 g
- calibre 36 = 80 à 85 g
- calibre 49 = 60 à 65 g
- GMS : grandes et moyennes surfaces
- maritime : désigne les destinations vers lesquelles le transport est réalisé par voie maritime (principalement Asie, Afrique et Amérique)
- moyenne quinquennale olympique : moyenne des cinq années antérieures à l'année en cours, en excluant les deux valeurs extrêmes
- quinquennal(e) : se réfère aux cinq années antérieures à l'année en cours



Retrouvez ce bilan sur notre site RNM.franceagrimer.fr en scannant ce QR code

Faits marquants

Seconde année consécutive de récolte historiquement basse

Avec 45 000 t, dont 40 000 t de kiwi Hayward, la récolte nationale 2022 est aussi basse qu'à la campagne précédente. Elle affiche une baisse de 10 % par rapport à la moyenne quinquennale. Si le bassin Sud-Ouest accuse une chute de rendement de 6 % par rapport à 2021, la vallée du Rhône résiste mieux, avec une production plus conforme après les faibles rendements de 2021.

La Grèce demeure le leader européen en kiwi vert et reconduit une production de 275 000 t. L'Italie atteint 242 000 t (+9 %). Avec 45 000 t de kiwi Hayward, le Portugal confirme sa position malgré une baisse de 10 % par rapport à la campagne passée. Globalement, l'Union européenne, avec 627 000 t de kiwi vert, progresse de 2 % sur un an.

Des prix moins élevés

Après le pic historique de la saison passée, les prix d'achats aussi bien en bord verger qu'à l'expédition sont à la baisse tout en restant à un niveau encore satisfaisant. Ainsi, le prix moyen du calibre 30 est de 2,97 € HT/kg en 2022 contre 3,10 en 2021, et reste bien au-dessus de la moyenne quinquennale (+27 %). Concernant le stade détail, si le prix à la barquette diminue par rapport à l'an passé, celui du vrac augmente d'environ 8 %.

Autorisation de la commercialisation du calibre 49

Les dégâts liés au gel printanier et aux périodes de canicule ont conduit la Direction générale de la concurrence, de la consommation et de la répression des fraudes à renouveler la dérogation à la norme* afin

d'autoriser la commercialisation du calibre 49 en catégorie 2 (*norme CEE-ONU FFV-46). Cette dérogation s'applique sous réserve de respecter les conditions cumulatives prévues pour la mise en marché du kiwi Hayward et de mentionner : « produit destiné à la transformation » ou toute autre mention équivalente.

Exportations stables et baisse des importations

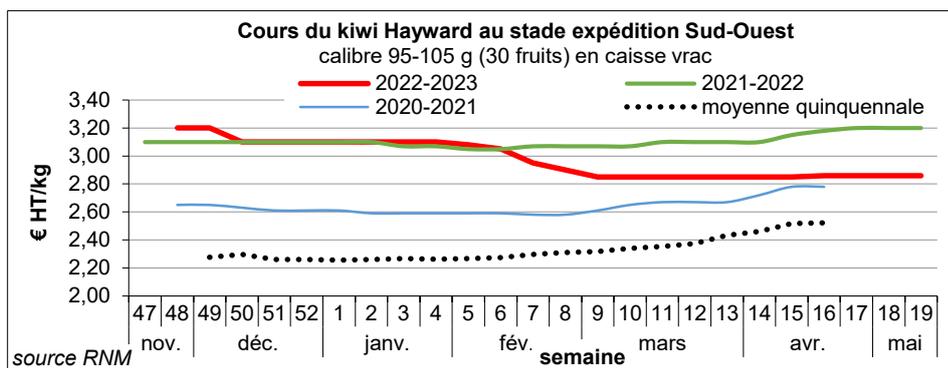
Les ventes se concentrent encore sur le marché national. Les exportations se stabilisent et restent à un niveau bas. Les départs vers le « maritime » sont faibles et la Belgique demeure la première destination. Les volumes importés sont en baisse de 13 % par rapport à l'an passé avec une chute des importations de la Nouvelle-Zélande. L'Italie progresse et conserve sa deuxième position. Sa présence est plus marquée en fin de campagne. La Grèce est au troisième rang et reste stable.

Des écoulements lents soutenus par les promotions

Avec un pouvoir d'achat en berne, les ventes sont lentes tout au long de la campagne et tirées par les promotions. Les expéditions vers les grossistes restent souvent laborieuses et le déstockage prend du retard. La campagne s'étire jusqu'à fin mai pour bon nombre d'opérateurs.

Des coûts de production oppressants

Flambée de l'énergie, importante augmentation du prix des fournitures et des transports pèsent sur les résultats économiques des opérateurs.



Les prix se réajustent à la baisse en décembre pour se stabiliser jusqu'en février ; puis nouvelle érosion jusqu'en mars, et stabilité.

SOMMAIRE

- Déroulement de la campagne page 2
- D'une campagne à l'autre page 3
- Prix au stade détail page 3
- Chiffres indispensables page 3
- Le kiwi issu de l'agriculture biologique page 5

Déroulement de la campagne

Novembre 2022

Une récolte aussi faible que l'an passé

Les récoltes du kiwi Hayward démarrent dans de bonnes conditions le 24 octobre et se terminent au cours de l'avant-dernière semaine de novembre.

Les rendements sont affectés par l'épisode de gel du mois d'avril et par la longue sécheresse accompagnée de périodes de canicule. Par ailleurs, les dépérissements racinaires perdurent.

On s'oriente ainsi vers une nouvelle campagne de petite récolte, un peu inférieure à celle de l'an passé. En outre, une baisse de calibre liée à la sécheresse est susceptible de compliquer le commerce. La qualité est bonne avec des taux de sucre et de matière sèche satisfaisants. À ce constat, il est opportun de rajouter la hausse du prix de l'énergie, des consommables et du coût supplémentaire engendré par le remplacement des barquettes plastiques.

Les prix bords vergers sont négociés à des niveaux moins élevés que l'an passé mais restent encore rémunérateurs (1,60 à 2,00 € HT/kg).

Même si quelques expéditions se réalisent après le 6 novembre, le marché commence réellement sa mise en place en fin de mois. L'offre est encore alimentée par les produits néozélandais mais aussi grecs et italiens en attendant l'arrivée plus marquée de l'origine France. La qualité des produits issus de ces origines est hétérogène.

Décembre 2022

Un marché mou

Les promotions sont présentes la première semaine du mois et permettent de dynamiser les ventes des opérateurs en place. Côté grossistes, les transactions sont beaucoup plus lentes et le marché conserve l'inertie de la semaine passée. Les prix se réajustent mécaniquement à la baisse compte tenu des mises en avant.

Par la suite, avec l'absence de promotions et une consommation qui n'est pas au rendez-vous, le commerce ralentit. On retrouve donc un marché mou tant en direction des GMS que des grossistes. Les prix évoluent peu.

Côté concurrence, si les produits néozélandais s'effacent du paysage commercial, les kiwis grecs et italiens sont bien présents avec des prix agressifs notamment dans les petits calibres. Toutefois, la meilleure qualité du produit français permet encore de justifier son prix supérieur.

À l'approche des fêtes, les expéditions ne concernent que peu de volumes, dans l'attente d'une reprise en début d'année.

À l'expédition, les prix restent supérieurs de 38 % à la moyenne quinquennale (calibre 30 en vrac) et proches de l'an passé.

Janvier 2023

Une demande sans dynamisme

Hors promotions, le marché est atone avec des rechargements peu dynamiques en début d'année. Face à un pouvoir d'achat

dégradé, des difficultés commencent à se faire ressentir sur les gros calibres. Par ailleurs, la concurrence des produits grecs et italiens demeure.

Par la suite, les activités promotionnelles ne drainent pas les volumes escomptés. Côté grossistes, une petite reprise d'activité se profile sans toutefois générer une véritable dynamique.

Les prix sont peu évolutifs mais une pression tarifaire est présente notamment en gros calibre.

En fin de mois, les promotions sont moins nombreuses et les réassorts sont faibles en GMS face à une consommation frileuse. Le produit reste qualitatif avec des taux de sucre élevés.

Février 2023

Un commerce lent

Le commerce est assez inerte. Les réassorts des linéaires sont faibles tant en GMS que chez les grossistes. Les actions en place peinent à dynamiser les volumes des ventes. Des concessions tarifaires sont parfois initiées sur les gros calibres pour inciter les achats. Du côté du marché exportation, les volumes des ventes sont moindres par rapport à l'an passé vers l'Allemagne et le Benelux. En effet, la concurrence européenne (Italie et Grèce) reste présente et compétitive en tarif.

Mi-février, en pleine période des congés d'hiver, l'activité commerciale tourne toujours au ralenti sur les lignes permanentes des GMS. Le commerce de gros reste discret et attentif aux prix. Plusieurs promotions en calibres 27, 33 et 36 assurent un petit flux de ventes sans toutefois générer un accroissement notable des volumes. Dans ce contexte de commerce médiocre et concurrentiel, les cours tendent à se dégrader tout au long du mois.

À l'expédition, les prix restent supérieurs de 31 % à la moyenne quinquennale (calibre 30 en vrac) mais reculent de 2 % par rapport à l'an passé.

Mars 2023

Les semaines se suivent et... se ressemblent

Le retour des vacances d'hiver ne déclenche pas celui des ventes malgré quelques améliorations épisodiques sur les marchés de gros. Ainsi, la majorité des volumes reste portée par les engagements. En dehors des actions, les réassorts des GMS et des grossistes demeurent prudents. En fin de mois, la demande frémit suite à la baisse du volume disponible dans le bassin du Sud-Est, sans pour autant déclencher une réelle reprise des ventes. La qualité demeure bonne en sortie des entrepôts frigorifiques.

Les événements sociaux du mois de mars ne pénalisent pas les transactions, à l'exception de quelques retards de livraison. L'inflation freine toujours la consommation. Par ailleurs, l'arrivée de produits de printemps (asperges, fraises...) est susceptible de disperser les achats.

Les prévisions de fin de campagne sont pour certains opérateurs plus lointaines qu'à

l'accoutumée, compte tenu de la lenteur des sorties. Ainsi, il est fort probable que des ventes encore conséquentes se déroulent jusqu'à fin mai.

Dans ce contexte, les prix baissent de 5 % (calibre 30 en vrac) depuis février.

Avril 2023

Les prix progressent peu

Peu d'évolutions sont à noter au cours de la semaine pascale. Les sorties restent tirées par les promotions et les achats de réassorts toujours prudents. La demande des grossistes semble toutefois amorcer une légère reprise compte tenu de la baisse de l'offre dans le bassin du Sud-Est. Les gros calibres, peu demandés jusqu'à présent, connaissent un petit engouement certainement lié à la diminution du volume disponible. Les prix restent globalement stables hormis quelques premières hausses dans les gros calibres. Côté verger, les gelées des 3 et 4 avril nécessitent sur certains secteurs une protection antigel qui est globalement efficace compte tenu du niveau de température enregistré.

L'après Pâques présente le même profil, malgré une impression d'écoulement plus dynamique en direction des grossistes, liée principalement à la présence d'un jour de ventes en moins. Le démarrage des vacances scolaires ne paraît pas perturber particulièrement la demande pour cette première semaine de congés de printemps. La fin de campagne commence à s'entrevoir pour certains opérateurs avec un arrêt des expéditions prévu pour fin avril. Toutefois, d'autres stations s'orientent vers des mises en marché plus conséquentes que les autres années tout au long du mois de mai. Les prix restent stables.

Par la suite, le commerce s'améliore nettement avec des achats plus dynamiques, favorisés essentiellement par la baisse de l'offre des bassins. Des actions sont toujours très présentes et permettent de maintenir le flux de ventes. Les prix bas se gomment progressivement et des hausses s'observent, engendrant une petite progression des cours.

En fin de mois, l'activité retombe avec un nombre de promotions en diminution, une baisse des ventes sur les marchés de gros liée aux vacances scolaires et une dispersion de la consommation sur des produits de printemps. Pour le mois d'avril, les prix sont inférieurs de 10 % à l'an passé et supérieurs de 14 % à la moyenne quinquennale (calibre 30 départ expédition Sud-Ouest).

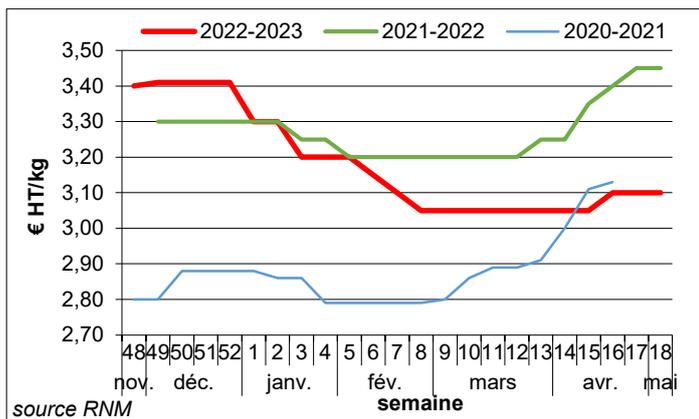
Mai 2023

Une mise en marché qui se prolonge

Avec une baisse de l'offre nationale, les ventes se dynamisent et les départs sont parfois limités par les capacités des stations. Les prix restent fermes. La fin de campagne est plus tardive que les années précédentes avec un prolongement des ventes d'une dizaine de jours et un arrêt des cotations le 19 mai.

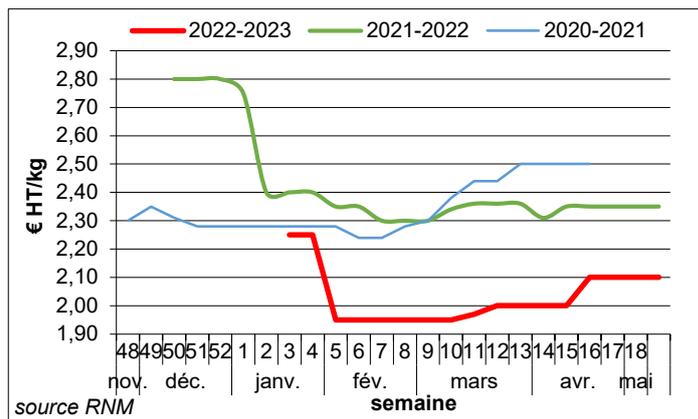
D'une campagne à l'autre

Cours expédition du kiwi Hayward en plateau de 3 kg
catégorie I - calibre 105-115 g (27 fruits)
moyenne Sud-Ouest



Les prix très élevés du début de saison se réajustent à la baisse, avant un petit rebond lié à une diminution de l'offre en fin de campagne.

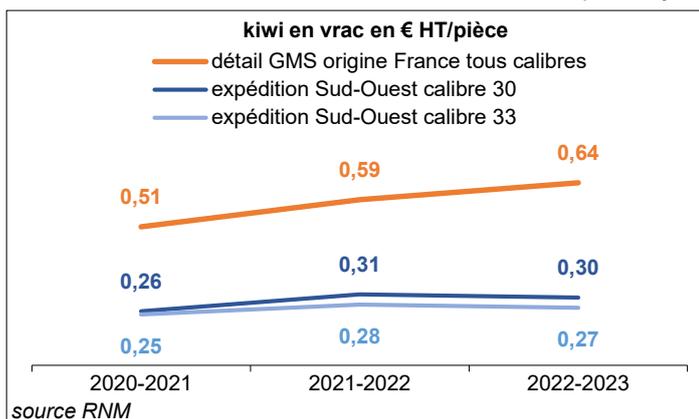
Cours expédition du kiwi Hayward en barquette de 1 kg
catégorie I - calibre 70-75 g (42 fruits)
moyenne Sud-Ouest



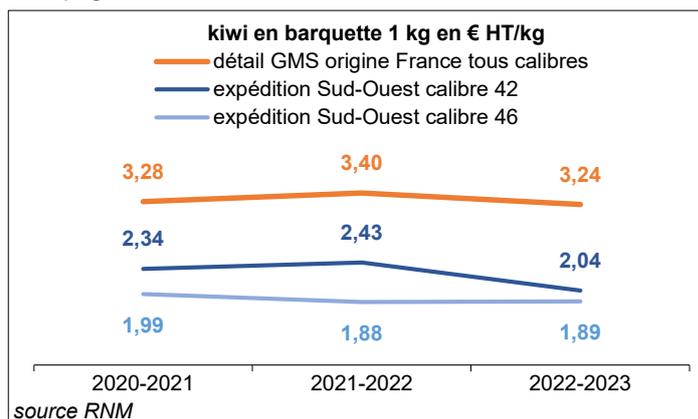
Des ventes bien plus tardives que les années passées. Après une bonne chute, les prix se stabilisent avant une progression fin mars puis une autre fin avril.

Prix au stade détail

Évolution des prix du kiwi Hayward au détail et à l'expédition
prix moyens par campagne



Alors qu'à l'expédition, les prix baissent par rapport à la campagne précédente, ils continuent d'augmenter au stade détail.

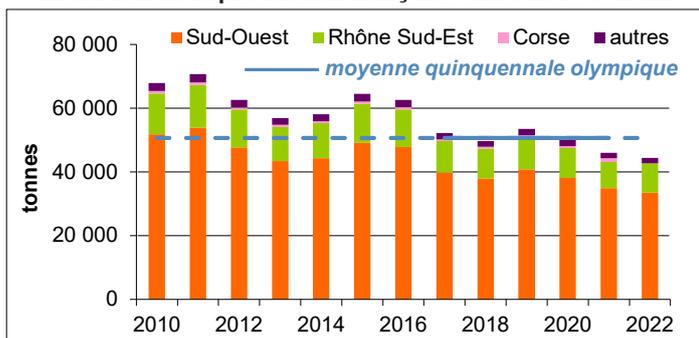


Les tendances des prix au détail épousent l'évolution des prix à l'expédition.

Chiffres indispensables

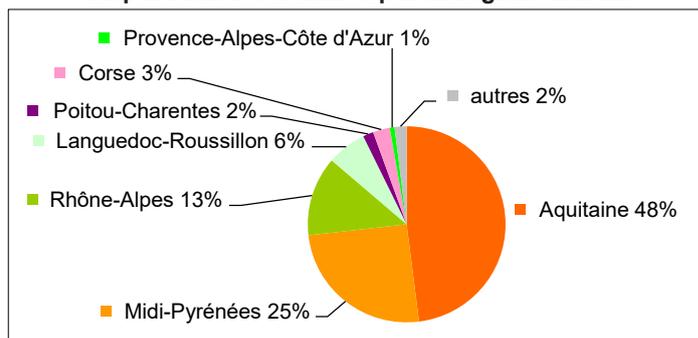
La production française de kiwis verts et jaunes (source Agreste)

Évolution de la production française entre 2010 et 2022



Une production proche de la campagne passée (45 000 t) mais de 10 % sous la moyenne quinquennale. Une baisse plus importante dans le Sud-Ouest et des meilleurs résultats en vallée du Rhône.

Répartition des volumes par ex-région en 2022



La répartition de la production est stable. Le Sud-Ouest (Aquitaine, Midi-Pyrénées) reste leader avec près de 80 % des volumes produits.

Chiffres indispensables (suite)

Évolution des importations et exportations françaises (source Douanes françaises⁽¹⁾)

IMPORTATIONS en tonnes	2017-18	2018-19	2019-20	2020-21	2021-22	2022-23	Évolution	
							/ n-1	/ moyenne quinquennale olympique
Nouvelle-Zélande	17 712	23 027	30 957	35 043	39 672	26 549	-33 %	-11 %
Italie	23 560	23 060	19 557	23 170	19 622	22 883	+17 %	+4 %
Grèce	5 882	5 453	5 964	6 535	7 582	7 486	-1 %	+22 %
Chili	6 435	4 426	5 160	5 674	5 377	5 015	-7 %	-7 %
autres ⁽²⁾	14 023	18 850	10 436	11 247	11 567	10 717	-7 %	-13 %
total	67 612	74 816	72 074	81 669	83 820	72 650	-13 %	-5 %

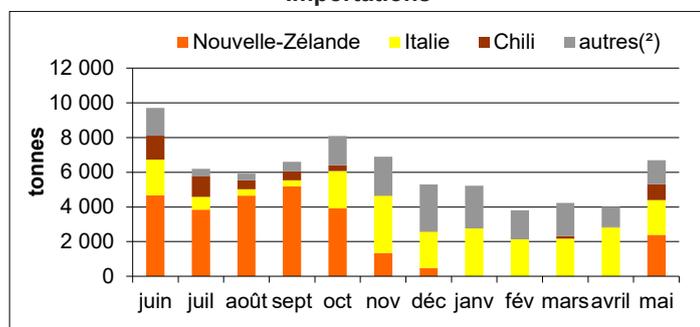
La Nouvelle-Zélande conserve sa position de leader (37 % des importations), suivie par l'Italie (31 %) et la Grèce (10 %). Enfin, les importations des pays ibériques progressent, avec notamment une augmentation de 37 % de kiwis portugais. Cette zone ne représente toutefois que 2 % des importations.

EXPORTATIONS en tonnes	2017-18	2018-19	2019-20	2020-21	2021-22	2022-23	Évolution	
							/ n-1	/ moyenne quinquennale olympique
Bénélux	3 870	2 876	3 311	4 005	5 185	4 680	-10%	+26%
Espagne	2 241	1 896	2 504	1 817	1 244	1 818	+46%	-8%
Allemagne	2 859	1 581	819	859	675	380	-44%	-65%
autres Europe	2 378	2 139	1 057	1 370	1 197	1 097	-8%	-30%
Maritime	3 658	2 499	2 131	520	273	253	-7%	-85%
total	15 005	10 991	9 822	8 571	8 574	8 228	-4%	-16%

Après avoir connu une érosion régulière, les exportations françaises se stabilisent à un niveau représentant le tiers des volumes enregistrés il y a dix ans. La part exportée vers le « maritime », reste au même niveau que celui de l'an passé qui était déjà très bas. La proportion destinée à l'Europe reste élevée et atteint 97 % des volumes exportés. Avec 84 % des volumes expédiés, les trois principales destinations restent le Bénélux, l'Espagne et l'Allemagne. La Belgique conforte sa place de premier importateur de kiwi français avec un peu plus de la moitié des volumes. Les destinations allemandes s'écroulent alors que les espagnoles progressent.

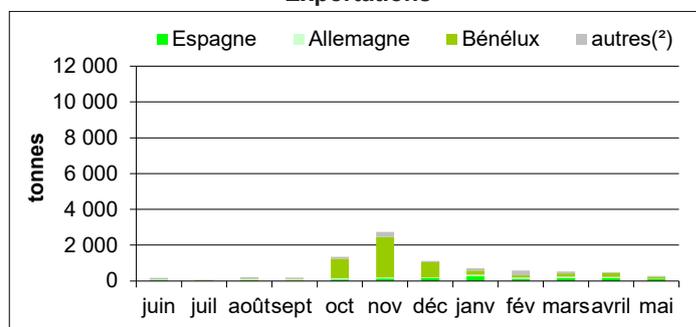
Structure mensuelle des importations et exportations en 2022-2023 (source Douanes françaises⁽¹⁾)

Importations



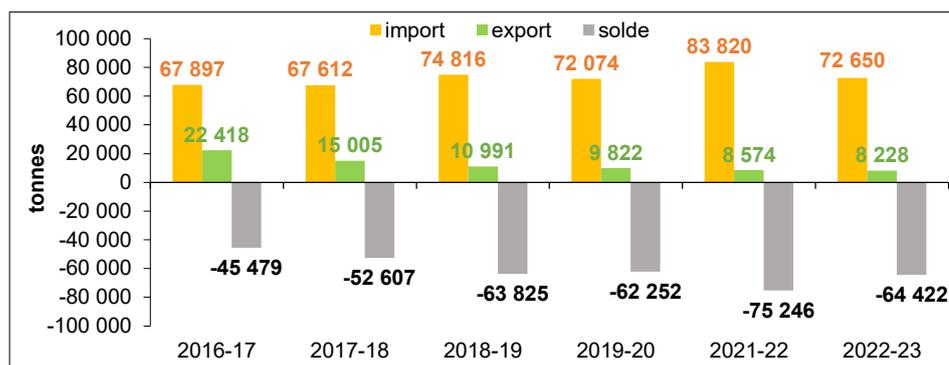
Les importations néozélandaises sont beaucoup moins élevées que celles de la campagne passée sur la période de novembre à janvier. L'Italie est plus présente que la saison dernière, notamment de mars à mai.

Exportations



Les volumes exportés sont proches de ceux de la campagne passée. La répartition mensuelle est également identique, avec une concentration marquée sur octobre, novembre et décembre qui représentent 60 % des volumes exportés.

Solde du commerce extérieur (source Douanes françaises⁽¹⁾)



Après le pic négatif de la dernière campagne, le solde du commerce extérieur s'améliore : le déficit s'amointrit de 14 %. Il revient à un niveau proche de la moyenne quinquennale. Il est le résultat d'une baisse des importations plus élevée que celle des exportations.

(1) Les données enregistrées par les Douanes françaises concernent les kiwis verts et jaunes.

(2) autres : dans cette catégorie figurent les volumes de l'hémisphère sud dédouanés dans des pays voisins puis introduits en France

Le kiwi issu de l'agriculture biologique

Un commerce compliqué dans un marché resserré

Les premières ventes débutent mi-novembre dans un marché lent à s'installer. Les acheteurs sont assez attentistes et la consommation manque. Les expéditions demeurent laborieuses en décembre avec une demande qui suit les tendances générales.

Après la période des fêtes de fin d'année, les ventes sont calmes : nombre d'opérateurs ne sont pas encore rentrés sur le marché. Le commerce se structure par la suite et les transactions se font plus présentes. Des concessions sont toutefois nécessaires et génèrent des écarts de

prix importants. La concurrence entre les bassins du Sud-Ouest et du Sud-Est reste vive.

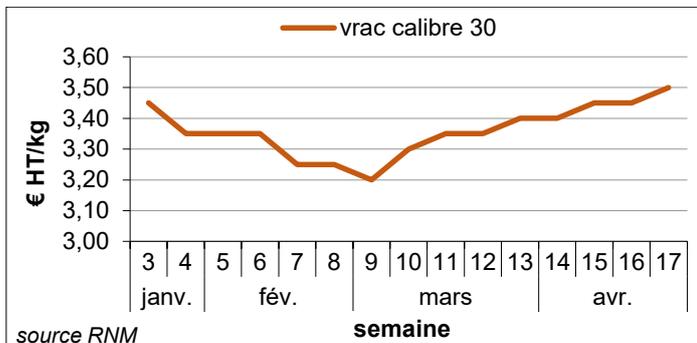
En février, les ventes subissent l'habituel ralentissement des périodes de congés. Le contexte inflationniste engendre des arbitrages des consommateurs, défavorables au produit. Les ventes sont insuffisantes chez la plupart des opérateurs et en particulier vers les circuits de gros spécialisés. En GMS, les sorties sont lentes mais assez linéaires. Cette demande molle entraîne ainsi une détente des tarifs (parfois proches du conventionnel).

À la rentrée des vacances, le marché s'améliore sans euphorie. La diminution de

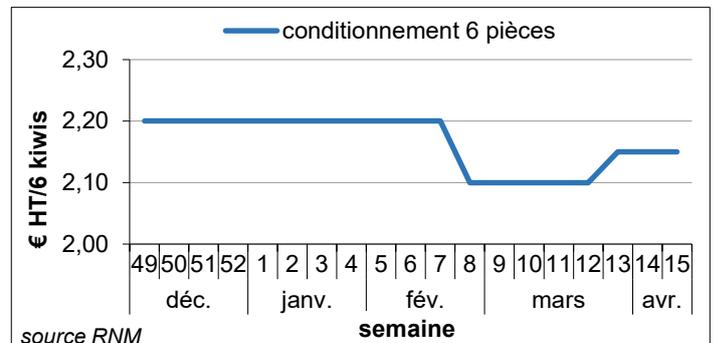
l'offre semble en être l'explication. Ainsi, après avoir baissé régulièrement jusqu'à début mars, les cours progressent tout au long du mois. Les assortiments en calibre commencent, par ailleurs, à se réduire.

La réduction de l'offre est plus nette en avril et quelques grossistes reviennent aux achats. Les semaines suivantes, le resserrement des calibres disponibles et la baisse des stocks permettent une hausse des prix sur la plupart des segments. La moyenne du calibre 30 en vrac se situe ainsi à 3,45 € HT/kg pour le mois d'avril contre 3,32 en mars. La fin de mois voit les ventes s'essouffler. Quelques stations terminent leur campagne, sachant que les expéditions sont encore présentes au cours de la première quinzaine de mai.

Cours du kiwi Hayward bio au stade expédition Sud-Ouest sur la campagne 2022-2023

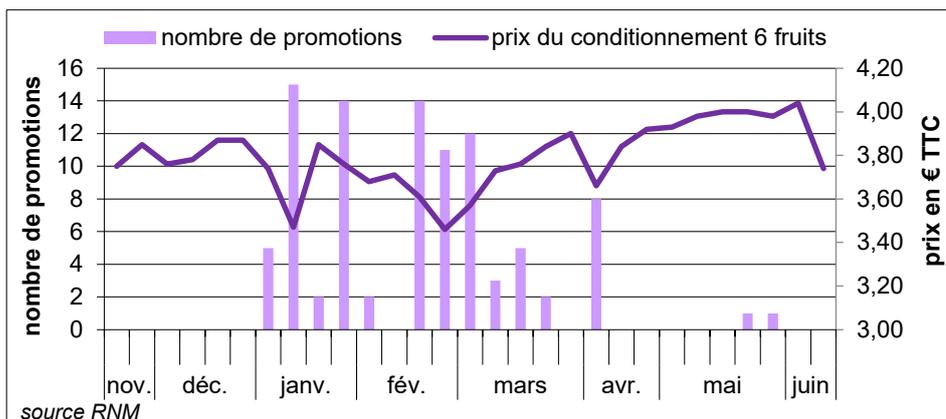


Les prix (en moyenne 3,36 € HT/kg) baissent jusqu'à début mars, puis repartent à la hausse.



Le conditionnement en 6 pièces demeure moins fluctuant, autour de 2,17 € le lot.

Évolution du prix du kiwi vert bio au stade détail sur la campagne 2022-2023
kiwi vert bio origine France en conditionnement de 6



À partir de mai, les cours progressent après des fluctuations rythmées par les promotions.

Le prix moyen du conditionnement 6 fruits en GMS est de 3,79 €.